# Vers la dissémination des pratiques agroécologiques en Afrique de l'Ouest ?

*Compte-rendu des Rencontres de l'Agroécologie*

*Du 16 au 19 Février 2015 à Betta, Burkina Faso*

Organisée par :

Terre & Humanisme

Avec le soutien de :

HELVETAS Swiss Intercooperation

Terre Autre Terre

# Table des matières :


Introduction 3

Objectifs des Rencontres de l'Agroécologie 3

Le centre de formation et d'expérimentation de Tang Zougou 5

Ouverture des Rencontres : 6

Historique de la dynamique agroécologique initiée par Pierre Rabhi en Afrique de l'Ouest

Table ronde : 7

L'agroécologie, une réponse aux défis alimentaires de l'Afrique subsaharienne ?

Témoignages paysans : Expériences en agroécologie 11

Ateliers de démonstration pratique 13

Table ronde : Quels leviers pour la démultiplication de l'agroécologie ? 13

Ateliers de travail thématiques

Atelier A : Accompagner les communautés paysannes vers la transition agroécologique 16

Atelier B : Expérimenter l'agroécologie 17

Atelier C : Valoriser les produits agroécologiques 19

Conférence de Pierre Rabhi 21

Préconisation des ONG pour la démultiplication de l'agroécologie 21

Cérémonie de clôture: Déclaration commune des participants 26

Conclusion 27

Annexe 1 : Programme des Rencontres de l'Agroécologie 2015 28

Annexe 2 : Couverture médiatique 30

Annexe 3 : Liste des participants 32

# Introduction

Les Rencontres de l'Agroécologie organisées par Terre & Humanisme et ses partenaires ouest africains se sont déroulées au centre de formation en agroécologie de l'AIDMR (Association Interzones pour le Développement en Milieu Rural) situé à Betta, dans la commune de Ziniaré, Burkina Faso, du 16 au 19 Février 2015. Ces Rencontres ont vu la participation de 145 acteurs de terrain, paysans, animateurs, formateurs, tous engagés dans la promotion de l'agroécologie de manières diverses, appartenant à 74 structures (ONG, organisations de producteurs, associations, média, etc.) et venant de 9 pays (Burkina Faso, Mali, Togo, Bénin, Niger, Mauritanie, Belgique et France).

Accueillir 145 personnes sur un site rural non relié aux réseaux d'eau et d'électricité, pendant la saison sèche, reste un défi logistique, qui fut relevé haut la main par l'équipe de l'AIDMR. Pendant 4 jours, dans un cadre simple et convivial, l'ensemble des participants ont pu se rencontrer, apprendre, échanger, réfléchir, débattre lors des différentes conférences, tables rondes, travaux de groupes, ateliers pratiques et animations… Enfin et surtout, la présence et la conférence donnée par Pierre Rabhi, invité d'honneur de ces Rencontres a pu inspirer les participants sur le sens de la démarche agroécologique.

Ce rapport retrace les principaux échanges ayant eu lieu pendant ces Rencontres de l'Agroécologie.

# Objectifs des Rencontres de l'Agroécologie

Depuis 1994, Terre & Humanisme et ses partenaires promeuvent et diffusent l'agroécologie en Afrique de l'Ouest et au-delà. Ces programmes ont pu donner naissance à de nombreuses initiatives en dans la sous-région dont la création de plusieurs centres de démonstrations et de formation en agroécologie, la formation de plus de 200 animateurs en agroécologie, la démultiplication des parcelles agroécologiques dans les villages, etc…

Ces organisations locales actives dans le domaine de l'agroécologie ont su démontrer la pertinence et l'appropriation de ces pratiques agroécologiques par les paysans en milieu sahélien.

Fort de ces expériences de terrain réussies, Terre & Humanisme mène une réflexion active sur la démultiplication de l'agroécologie à plus grande échelle. L'organisation de ces rencontres de l'agroécologie intervient dans cette réflexion en proposant la création d'un espace de rencontre entre acteurs de terrain, pour favoriser les synergies inter-structures et partager les expériences en faveur de l'agroécologie.

Ce rassemblement avait pour objectifs spécifiques de :

- Mettre en lumière des actions portées par les acteurs de terrain dans différents pays d'Afrique de l'ouest

- Renforcer l'énergie du mouvement par la mise en réseau et faciliter la création de programmes inter-pays

- Rallier plus d'acteurs de terrain (ONG, associations, centres de formation, paysans ...) à la dynamique et favoriser le soutien des programmes par des partenaires techniques et financiers

- Avoir une portée médiatique, voire politique, afin de peser dans les choix agricoles à venir.

# Le centre de formation et d'expérimentation de Tang Zougou

La volonté d'organiser cette rencontre en milieu rural à conduit à choisir le centre de formation et de démonstration des pratiques agroécologiques de l'AIDMR, situé dans le village de Betta dans la commune de Ziniaré, province de l'Oubritenga au Burkina Faso.

Le site de formation et de démonstration de Tang-Zougou (qui signifie « sur la colline » en mooré) a été créé en 2007 sur la colline de Betta où personne ne pouvait imaginer ni travailler ni habiter. Cette terre incultivable et dégradée a été choisie par les membres de l'AIDMR pour prouver qu'avec un apport de techniques et de méthodes agroécologiques, il est possible de redonner à un sol sa fertilité pour nourrir les hommes.

Le site de Tang-Zougou est construit de façon écologique (construction sans bois, toits en pailles). Il est équipé d'un bâtiment en voûte nubienne (technique de construction sans bois).

La superficie totale de terrain sur ce site est de 12 hectares et il permet l'accueil et l'hébergement des formations. L'objectif de ce centre étant la formation, plusieurs infrastructures ont été mises en place :

- 1 forage équipé d'une pompe solaire d'une capacité de 15 000 litres par jour, reliée à un bassin de stockage
- 1 jardin de 625 m² pour démonstration des techniques et méthodes de cultures maraîchères
- 1 espace agricole démonstratif pour les cultures de céréales
- 1 espace de compostage (un hangar de 36 m²)
- 1 centre d'élevage et d'aviculture avec concession de berger
- 5 ruches traditionnelles pour l'apiculture
- 1 container pour le stockage de matériel et de l'outillage
- Le reste du terrain pour montrer la régénération des espèces naturelles sans la divagation des animaux
- L'espace d'habitation, entouré de plantation d'arbres et de quelques fruitiers.

Ce centre accueille régulièrement des formations en agroécologie, des formations d'animateurs et de nombreux stagiaires.

# Ouverture des Rencontres : Historique de la dynamique agroécologique initiée par Pierre Rabhi en Afrique de l'Ouest

**Témoignage de Benoit Ouedraogo**

Après être arrivés sur le site la veille et avoir été reçus par des danses et de la musique, les participants ont démarré ces 4 jours de rencontres par un petit historique de la relation entre Pierre Rabhi et l'Afrique de l'Ouest, relation qui a initié une dynamique de diffusion de l'agroécologie.

Mr Benoit OUEDRAOGO, instigateur de la première venue de Pierre Rabhi au Burkina Faso, en a retracé l'origine. En tant que formateur de jeunes agriculteurs, Mr OUEDRAOGO participa à une formation organisée en France lors de laquelle il connut le CRIAD (Centre de relations internationales entre agriculteurs pour le développement). De retour au Burkina Faso, il envoya un de ses formateurs faire un voyage d'étude en France auprès des agriculteurs du CRIAD. Ce formateur, Mr Saïbou Ouedraogo, fît ainsi la rencontre de Pierre Rabhi. Ensemble, ils décidèrent d'organiser un échange entre agriculteurs français et burkinabés. C'est en 1981 que Pierre Rabhi arriva pour la première fois sur le sol burkinabè. Mr Sylvain Korogo fut avec George Zongo un des premiers formés par Pierre Rabhi et devint par la suite un fervent promoteur de la dynamique agroécologique.

**Portrait de participant**

**Mère JAH, CEFAPE Bénin**

Mère Jah est originaire des Caraïbes. Il y a 17 ans, elle a décidé avec sa famille de retourner au pays de leurs ancêtres, le Bénin.
Leur site se trouve dans une forêt classée et protégée. Ils y ont fondé une école, qui intègre l'agroécologie dans ses programmes. Ils ont reçu la visite de Pierre Rabhi en 2010, à la suite de laquelle fut créée la Fédération des Agroécologistes du Bénin.

L'initiative se développa et quelque temps plus tard, le Président Thomas Sankara demanda à Pierre Rabhi d'élaborer une stratégie nationale pour la diffusion de l'agroécologie sur l'ensemble du territoire du Burkina Faso. Malheureusement le renversement du pouvoir, et l'assassinat de Thomas Sankara mirent un coup d'arrêt à cette dynamique qui aurait pu marquer l'histoire de tout un pays.

En 1996, de nouveaux liens commencèrent à se tisser, dans le Nord du Mali cette fois-ci. Ces liens aboutirent à la création de l'UAVES (Union pour un Avenir Ecologique et Solidaire) à Tacharane, dans la région de Gao, en 2001. De là, la dynamique repris, et la diffusion de l'agroécologie se poursuivit en différents points. Tacharane est aujourd'hui un village pilote en terme d'appropriation des pratiques agrologiques[1].

Aujourd'hui, Terre & Humanisme travaille en partenariat avec des organisations de plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest (Mali, Burkina Faso, Togo, Sénégal, Niger) et au-delà (Maghreb et Moyen Orient).

Adama Tiegoum, coordinateur de l'UAVES au Mali a introduit l'un des principes guidant la démarche agroécologique : la nécessité d'adopter une approche participative (en anglais « bottom-up »), pour une meilleure appropriation par les paysans. Cette démarche peut être résumée par cette phrase de Lao Tseu : « Commence avec ce qu'ils savent, Construit au départ de ce qu'ils ont Et, lorsque c'est terminé, Ils se réjouiront Et diront : Nous l'avons fait nous-mêmes ! »

[1] Voir l'Audit externe réalisé en 2014 par l'URD sur le programme de Tacharane sur le site de Terre & Humanisme (www.terre-humanisme.org).

Chaque organisation présente était invitée, lors des différentes sessions tout au long de la première journée, à se présenter et à exposer leurs attentes vis-à-vis de ce rassemblement. Ces attentes étaient en premier lieu de renforcer et faire vivre les réseaux agroécologistes, de nouer des contacts, mais aussi de :

- Capitaliser sur la démarche de diffusion de l'agroécologie
- Acquérir de nouvelles connaissances sur les pratiques agroécologiques
- Partager ses convictions
- Trouver des partenaires
- Acquérir une certaine visibilité.

**LES UTOPIES D'AUJOURD'HUI SONT LES VÉRITÉS DE DEMAIN.**

Victor Hugo

# Table ronde : L'agroécologie, une réponse aux défis alimentaires de l'Afrique subsaharienne ?

La première table ronde était animée par Adama TIEGOUM, et avait comme intervenants :

- Christophe PROBST, coordinateur de Terre & Humanisme
- Oumar DIABATE, coordinateur d'A&D (Agroécologie & Développement)
- Florent DIENDERE, chargé de mission Autre Terre - Projet CNA bio
- Blandine SANKARA, présidente de Yelemani

## Christophe PROBST, Terre & Humanisme

Aujourd'hui, la France est touchée par la crise économique, qui provoque une augmentation de la pauvreté, de l'exclusion, tout le monde n'y mange pas à sa faim. La société française ne compte plus que 2% d'agriculteurs : il est urgent de revaloriser ce métier. Que dirait-on d'un paysan qui sème une graine et ne récolte qu'un ou deux grains ? Or c'est ce qu'il se passe chez les agriculteurs français, si l'on considère la quantité d'énergie nécessaire pour produire notre nourriture. Ce système agricole repose sur une entière dépendance au pétrole, les paysans n'ont plus aucune autonomie. Il y a donc un risque réel de famine car les gens ne savent plus cultiver, à fortiori dans les villes. De plus, ce mode de production détruit la planète : une espèce disparaît toutes les 20 minutes.

La lutte contre la pauvreté n'est pas efficace. « On ne résout pas un problème avec la logique qui l'a créé » selon Einstein. Il nous faut donc d'abord comprendre la logique qui nous a conduit à cette situation. Christophe PROBST souligne trois aspects de cette logique :

- La logique cartésienne réductionniste, qui appliquée à l'agriculture, a abouti à l'idée selon laquelle pour faire pousser une plante, il suffit de lui apporter les trois éléments N, P, K – et qui constitue la base de l'agriculture dite moderne ;

- La logique dualiste, venant d'Aristote, qui consiste à séparer la nature et la culture/l'homme, et qui conduit par exemple à créer d'un côté des parcs nationaux excluant toutes présence humaine, et de l'autre des villes à très forte densité de population. Or, le tout est supérieur à la somme de ses parties.

- Enfin, le mythe du progrès, croyance selon laquelle toute innovation technique ou scientifique est bénéfique, et qui a introduit les hybrides, les OGM, de même que les médicaments synthétiques ont remplacé les plantes médicinales, que les cubes Maggi ont remplacé des herbes aromatiques, etc.

Or « *on ne peut toucher la queue de la vache sans toucher la vache* », autrement dit tout est lié et interagit, et l'on ne peut agir sur un élément du système sans toucher le système dans son ensemble.

Ainsi, l'agroécologie ne doit surtout pas être réduite à une technique.

Pour conclure, Christophe Probst souligne « l'Agroécologie est ce que l'agriculture n'aurait jamais dû cesser d'être. Il faut diffuser l'agroécologie par des programmes d'alphabétisation agroécologique »

Oumar DIABATE, A&D

L'agroécologie est une solution aux défis du développement de l'Afrique subsaharienne, et pas seulement au défi alimentaire. La première priorité est de restaurer la nature : aujourd'hui la terre est dégradée, les animaux sont en divagation. Il faut planter des arbres, pour restaurer la biodiversité et restaurer les sols, afin de pouvoir produire suffisamment. Il n'y a pas besoin de produire 20 tonnes par hectare de maïs OGM, 800 kg/ha suffisent pour atteindre la souveraineté alimentaire.

Dr Diabaté en a fait la démonstration : en démarrant sur un sol très dégradé, considéré comme victime d'un mauvais sort par les villageois, grâce à la lutte antiérosive et les techniques de régénération des sols, il a observé la remontée de la nappe phréatique là où il n'y avait pas d'eau auparavant. Il récolte désormais 3 tonnes de maïs par hectare sur ces terres.

Aujourd'hui, comment gérer cette production ? Par l'autoconsommation, et par la vente des surplus en vente directe, à travers une AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne), qui établit un contrat entre le producteur et le consommateur.

Florent DIENDERE :

Non, l'agroécologie n'est pas une réponse au défi de la souveraineté alimentaire en Afrique subsaharienne, elle est la réponse.
Plusieurs défis sont identifiés par Mr DIENDERE :

- 1er défi : Harmoniser notre vision et notre compréhension de l'agroécologie, pour pouvoir marcher ensemble et mener des projets communs. Suggestion : Elaborer une charte de l'agroécologie ?

- 2ème défi : La lutte contre la désertification grâce aux arbres « fertilitaires »

- 3ème défi : La gestion de l'eau. Contrairement aux idées reçues, il n'y a pas de baisse des précipitations d'année en année, mais une hausse de la variabilité de ces précipitations. Il faut donc adopter des techniques de récupération d'eau et de lutte contre l'érosion (demi-lunes, zaï, cordons pierreux).

D'autres défis s'ajoutent à ces trois principaux :

- La revalorisation de la place du paysan. Aujourd'hui, le paysan est celui qui a raté l'école. Le métier de paysan devrait être aussi prestigieux que celui de docteur ou d'avocat.

- La question de la sécurisation foncière. Une anecdote rapportée par Adama Tiegoum en témoigne : un groupe de femmes faisait du maraîchage sur un terrain, mais quand le propriétaire s'est rendu compte qu'elles gagnaient de l'argent, il leur a dit qu'elles ne pouvaient plus continuer car son fils revenait du Niger. Les femmes alors ont tout coupé, plantes et arbres poussant dans leur jardin, avant de laisser les lieux. Mais à ce jour, le fils n'est jamais revenu.

- La place des femmes

- La question des semences, de leur production, de leur disponibilité/accessibilité et de leur adaptation aux changements climatiques

- La capitalisation et la diffusion des pratiques agroécologiques et le partage d'expériences.

## Portrait de participant

### Mouta Mohamoud, ONG Tamakrast, Agadez - Niger

Mouta Mohamoud est président de l'ONG Tamakrast, créée par de jeunes nigériens pour promouvoir un développement endogène dans la zone saharienne d'Agadez. Suite aux Rencontres à Betta, il prévoit de diffuser l'agroécologie dans sa région, notamment par des projections de films traduits en langue locale.

## Blandine Sankara :

Il y a au Burkina Faso un complexe par rapport à tout ce qui est local. L'agroécologie, c'est aussi une rééducation, c'est réapprendre ce que nous savions, sans complexe. Aujourd'hui, il est prioritaire de convaincre les consommateurs de l'importance de manger local.

La ville doit tirer la campagne. Chacun au Burkina Faso, a une famille au village, qu'il soutient. Ce soutien, il passe aussi par l'achat de produits locaux.

Yelemani fait des paniers de légumes à Ouagadougou : Blandine Sankara fait elle-même les livraisons, afin de sensibiliser à consommer local. Elle fut choquée un jour de voir des enfants français sensibilisés à consommer des produits transformés burkinabè qu'elle-même ne connaissait pas.

C'est, selon elle, aussi une question politique : « L'aide ne nous a pas mené loin ». De par sa taille, le Burkina a été et reste un laboratoire : par exemple, c'est pendant la période Sankara et sous son impulsion, que les haricots verts commencèrent à être consommés localement au Burkina Faso.

## Questions-réponses

Les échanges qui ont suivis ont été très riches et ont abordés des sujets très diversifiés, tant techniques que politiques, notamment :

- La régénération des sols avec les plantes « fertilitaires » (légumineuses) : Quelle plante faut-il pour quel arbre ? Il y a par exemple une plante souvent associée au Manguier qui va chercher l'eau profondément et favorise sa croissance les premières années, mais il est souligné que les plantes « fertilitaires » ne sont pas une science exacte, il faut avant tout expérimenter par soi-même.

- La gestion de l'eau et l'amélioration du niveau de la nappe phréatique : Il y a des arbres qui vont chercher l'eau profondément (Neem, Acacia), mais le plus important est le contrôle de la divagation des animaux ou la protection des jeunes arbres pour qu'ils puissent croître.

- Des outils de sensibilisation et d'accompagnement spécifiques à l'agroécologie : Les techniques de diffusion de l'agroécologie sont principalement la démonstration, les échanges entre paysans, les fermes-écoles. Il est nécessaire de traduire en langue locale, que ce soit les formations orales ou les supports pédagogiques.

- Les paysans en général n'aiment pas les chiffres, or les partenaires financiers en général veulent beaucoup de données chiffrées, il y a donc un besoin d'accompagnement.

- L'agroécologie est aussi une question politique : par exemple au Mali, il avait été prévu d'intégrer un module sur l'agroécologie aux programmes de formation agricole, mais cela n'a pas été réalisé du fait du changement de gouvernement.

# Témoignages paysans : Expériences en agroécologie

## Kayaba Savadogo

Kayaba Savadogo est un paysan de la région de Betta (plateau central), formé et accompagné par l'AIDMR. Sur son terrain, les changements apportés par l'agroécologie ont été très visibles, il peut maintenant cultiver là où avant le sol était dur et très pauvre. D'autre part, sa production est très convenable même lorsque l'année est difficile. Il produit avec les semences de ses parents, qui sont toujours fertiles et productives. Ils ont un espace où ils concentrent toutes les techniques agroécologiques, où il a mis en place un cordon pierreux, où il produit et applique le compost, et applique toutes les autres pratiques agroécologiques. Le reste de leur terre est dédié à la culture des céréales. L'espace agroécologique est celui qui rapporte le plus, mais aussi celui qu'ils apprécient le plus à cultiver.

## Tagnan Moutakilo (Vallason)

Tagnan Moutakilo est à la fois animateur et paysan. Il a fait sa formation en 2011. Avant il utilisait des produits chimiques et faisait partie d'un groupe qui travaille avec une société cotonnière. Il était très endetté, il a mis 2 ans pour rembourser la totalité de ses dettes.

Sans même faire de formations, l'exemple de sa ferme a suffi pour convaincre les agriculteurs alentours, et à partir du moment où les semences étaient disponibles, c'est parti tout seul. L'agroécologie passe essentiellement par la pratique.

La différence entre les produits chimiques et le compost se voit très nettement sur le terrain. En effet, avec les engrais de synthèse, si un paysan n'a pas assez d'argent pour augmenter la quantité d'engrais chaque année, la terre ne produit plus.

Il exploitait 2 à 3 hectares auparavant, et récoltait 10 à 12 sacs par hectare. Aujourd'hui, il cultive seulement ¼ d'hectare et récolte 5 sacs. Ils n'ont pas eu besoin de faire le zaï et les cordons pierreux dans leur exploitation, eux se sont concentrés sur la production de compost. Ils l'épandent, puis labourent, et sèment.

### Kouka Madi (Béo Nééré)

Pour lui, l'agroécologie, c'est vivre en association avec la nature. Il pratique l'agroécologie depuis 2011. Avant, il était pauvre, il travaillait dur et chaque année il devait acheter 2 ou 3 sacs de céréales pour compléter pour pouvoir nourrir la famille. Aujourd'hui, il a presque 3 greniers remplis, il a atteint l'autosuffisance alimentaire, là où ses voisins ont toujours des difficultés à nourrir leur famille. « *Je ne peux pas dire que je suis complètement sorti de la pauvreté, mais je suis sur le seuil de la porte pour en sortir.* »

### Nassa Azétou (AIDMR)

Nassa Azétou est animatrice de l'AIDMR, dans le département de Kongoussi (zone de Sam). Elle a fait sa formation en agroécologie en 2011. A son retour au village, elle a fait des formations auprès des paysans, mais cela ne suffisant pas, elle a démarré de petites parcelles de démonstration d'1/8ème d'hectare. C'était très dur au début de convaincre les agriculteurs car il faut travailler en plein soleil, pour faire les diguettes par exemple. Mais c'est au moment des récoltes que le résultat est le plus visible. Deux ans après le début des pratiques agroécologiques sur un champ, celui-ci n'est plus reconnaissable. Après 2 ou 3 ans de pratique, on ne peut plus faire le zaï car le sol étant redevenu fertile, les adventices envahissent la parcelle.

Azétou suivait auparavant 10 villages, elle en suit maintenant 14. L'AIDMR ne peut pas répondre à toutes les demandes, notamment les demandes de formation individuelles, car elles sont trop nombreuses. Et il est difficile de former d'autres femmes à faire cette activité d'animatrice, car il est difficile pour une femme de voyager loin pour faire les formations.

### Questions-réponses

- Est-il possible d'utiliser une petite quantité de produits chimiques, même très peu et en association avec des engrais organiques, lorsqu'on cultive sur un sol peu fertile ?
Les fertilisants chimiques vont peu à peu appauvrir le sol, au fur et à mesure qu'ils tuent les microorganismes, et il faudra alors toujours plus de fertilisants pour compenser.

- A Betta, Ablacé était appelé « Ablacé le fou » au départ. Quels regards portent les autres paysans sur leurs pratiques ? Combien de producteurs ont-ils réussi à convaincre ?
Témoignage de Tagnan Moutakilo : Au départ il était mal compris, lors des séances de compostage à plusieurs les autres agriculteurs demandaient : « Pourquoi passer autant de temps pour faire du compost alors que l'on peut acheter des fertilisants au marché ? ». Ils pensaient qu'il se donnait du mal pour rien, qu'il perdait son temps. D'autres agriculteurs ne prêtaient pas attention à ce qu'il faisait. De même pour la réalisation de sa pépinière d'arbres. Mais lorsque les manguiers ont commencé à donner, alors à ce moment-là tout le monde en a voulu.

# Ateliers de démonstration pratique

Cinq ateliers pratiques étaient organisés, au choix des participants (sur 2 séances), durant lesquels les participants ont pu découvrir ou approfondir une des pratiques agroécologiques:

- Atelier 1 : Compostage, animé par les animateurs de l'UAVES

- Atelier 2 : Santé des plantes, animé par Dr Oumar Diabaté (A&D)

- Atelier 3 : Planches à économie d'eau, animé par Sam Bacye (APAD)

- Atelier 4 : Valorisation & conservation des semences paysannes, animé par Omer (ORAD)

- Atelier 5 : Elevage, animé par Ablacé Compaoré (AIDMR)

# Table ronde : Quels leviers pour la démultiplication de l'agroécologie ?

Les participants se sont ensuite rassemblés pour une session plénière. Cette seconde table ronde était animée par Florent DIENDERE, de l'ONG Autre Terre, et les intervenants étaient :

- Abel GOUBA, Helvetas
- Matthieu MADI, APIL
- Adama TIEGOUM, UAVES

Abel GOUBA, Helvetas :

On observe de nos jours une augmentation de la fréquence des catastrophes naturelles, telles les coulées de boues, dues à l'artificialisation des sols (bétonisation) et plus généralement au changement climatique. On assiste également à une prise de conscience internationale sur la nécessité de repenser les stratégies de développement rural ainsi que de réviser les politiques alimentaires pour pouvoir nourrir l'humanité en 2050.

Ainsi, pour atteindre cet objectif, il se dégage selon Mr Abel GOUBA deux outils pour soutenir l'agriculture familiale : l'intensification durable de la production, et les partenariats publics-privés (PPP). Il existe bien au Burkina Faso une stratégie nationale pour l'agriculture, mais aujourd'hui les lois d'orientation foncière et agropastorale font peu de cas de l'agroécologie.

Toujours d'après Abel GOUBA, les principaux leviers pour la diffusion de l'agroécologie sont :

- La lutte contre les préjugés : « *L'agroécologie n'est pas une science* », « *l'agroécologie est réservée à l'agriculture familiale* »

- La collaboration avec la recherche, notamment sur les problématiques de la gestion de l'eau, de la diminution de la main d'œuvre nécessaire

- Le transfert de connaissances issues de la recherche et de l'expérimentation

- L'amélioration de la compétitivité, notamment par la certification locale et les systèmes participatifs de garantie

- L'amélioration de la qualité des produits et la sensibilisation des consommateurs à « consommer local »

- Le contexte institutionnel et politique

Helvetas accompagne 15 000 producteurs dans 15 provinces du Burkina Faso, et est membre de la plateforme du CNA Bio (Conseil National de l'Agriculture Biologique du Burkina Faso).

Matthieu MADI, APIL :

Pour Matthieu MADI, les principaux leviers pour une diffusion large de l'agroécologie sont les suivants :

- L'émergence de dynamiques collectives et la consolidation des réseaux d'échanges

- La recherche scientifique

- Le lobbying politique

- L'accompagnement par l'Etat de la transition à l'agriculture biologique

- La formation des agriculteurs de demain

- Le maintien d'une biodiversité favorable à une agriculture durablerie

## Adama TIEGOUM, UAVES :

Adama TIEGOUM est le relai des anciens, formés par Pierre Rabhi, après l'arrêt des activités au Burkina Faso. Il constate qu'il a une multiplication des initiatives : en 2008, à Betta, ils étaient 5 associations. Aujourd'hui, tout le monde veut faire de l'agroécologie. Certains bailleurs de fonds veulent financer des programmes de diffusion de l'agroécologie, le mot est à la mode. Cependant, même s'il y a énormément d'initiatives aujourd'hui, il manque une harmonisation des différentes approches. Par exemple, pour l'UAVES, toute formation commence par une étape de diagnostic du milieu, qui permet d'adapter la formation au contexte précis où elle réalisée.

Un des premiers défis à la diffusion de l'agroécologie est le transfert d'information, la sensibilisation et la formation des paysans, y compris la connaissance des lois. Au Mali, les lois ont beau être traduites en langue locale, elles restent ignorées de la population et ne sont pas appliquées.

Un second défi, qui est lié au premier, est la sécurisation du foncier. Aujourd'hui au Mali il existe de gros problèmes avec l'Office du Niger, chargé de gérer cette question. La démocratie et la décentralisation représentent une opportunité en permettant aux communautés de s'impliquer plus et d'avoir plus de poids dans la gouvernance locale.

## Discussion

La discussion qui suivi fut très riche et aborda notamment les points suivants :

- La capitalisation et l'harmonisation des approches et des pratiques, à travers une charte commune, des documents et outils de suivi et d'évaluation

- Les outils d'information et de sensibilisation à l'agroécologie, à travers des cadres de concertation villageois et le plaidoyer auprès des organisations paysannes

- L'importance de l'éducation comme levier de la diffusion de l'agroécologie

- L'action au niveau politique

# Ateliers de travail thématiques

## Atelier A : Expérimenter l'agroécologie

Ce groupe, animé par Jacques Nametougli, s'est concentré sur les enjeux et les modalités de l'expérimentation en agroécologie. Leurs conclusions sont les suivantes :

Pourquoi ?

- Pour convaincre les personnes non convaincues en vue d'assurer une large diffusion et une meilleure adoption de la démarche agroécologique
- Recherche-action = « tu pratiques – tu vois – tu fais voir aux autres » = faire faire -> l'autre adopte la méthodologie par imitation
- Diversité écologique
- Diversité culturelle

Pour qui ?

- Pour soi-même
- Pour les paysans
- Pour les générations futures, au travers des femmes et des enfants
- Pour les décideurs

Comment ?

- Champs-écoles pour les enfants
- Fiches pédagogiques en langue locale, avec des couleurs, des images
- Formations initiales
- Visites de jardins, échanges d'expériences
- Médias

Avec quoi ?

Avec pas grand-chose, c'est-à-dire avec les ressources dont chacun dispose.

Conclusion :

Il faut d'abord s'initier avec une formation, puis expérimenter malgré les difficultés, pour avoir des résultats et convaincre autour de soi.

# Atelier B : Accompagner les communautés paysannes vers la transition agroécologique

Le groupe, animé par Florent Diendéré, s'est penché sur la question de l'accompagnement des paysans vers l'adoption de pratiques agroécologiques : Quels sont les difficultés rencontrées lors de cet accompagnement ? Comment l'améliorer ? Les principales conclusions des débats sont les suivantes :

1. Difficultés de mise en œuvre des actions d'accompagnement vers la transition :

- Approches contradictoires des intervenants rattachés à l'agriculture
- Les résultats positifs de l'agroécologie ne sont pas forcément immédiats, ni à la hauteur de ce qu'attend la population
- L'analphabétisme
- Travaux parfois pénibles selon l'environnement
- Absence ou manque de financement, de promotion et de soutien
- Projets non soutenus par les acteurs publics
- Insuffisance d'infrastructures et d'outils pédagogiques de formation

2. Pistes pour un accompagnement vers la transition agroécologique

- Catégorisation des acteurs, des communautés en fonction de leur niveau d'adoption des pratiques agroécologiques
- Participation et implication des autorités publiques et politiques dans les activités agroécologiques
- Connaissance des préoccupations familiales des paysans, pour mieux orienter les conseils
- Promotion de la recherche-action et de la formation d'animateurs
- Renforcement de la protection des sites agroécologiques
- Développement des outils techniques : cahier de gestion et d'exploitation, fiches de suivi de réalisation

- Création de fonds propres
- Création d'expertise locale : producteurs relais, pilotes, animateurs et cultivateurs endogènes
- Recherche de financement
- Avoir une démarche globale de la problématique et des solutions intégrant le respect et la préservation de la terre
- Adoption d'un comportement résiliant
- Réclamation d'une part du budget de financement défini dans les accords internationaux (Maputo) pour les projets agroécologiques et leur développement
- Renforcement de la confiance des paysans sur l'importance de leur place dans la société
- Cadre de concertation et rassemblement
- Création d'emplois par l'installation des jeunes formés futurs animateurs
- Traduction en langue locale du concept agroécologique

Conclusion :

Malgré les difficultés, les pistes énoncées sont source d'espoir, pour une transition douce, collective et efficace, pour un apprentissage des valeurs, du savoir être et des techniques de l'agroécologie.

Une traduction en mooré du concept de l'agroécologie est proposée :
KOOGLZANG-KOOBO : *culture qui préserve le tout*

# Atelier C : Valoriser les produits agroécologiques

Cet atelier était animé par Eric Tonde (IEDD), et les intervenants étaient Oumar Diabaté (A&D) et Darius Tiombiano (Helvetas), qui ont présenté leurs expériences sur la valorisation et la commercialisation des produits.

## L'expérience de Helvetas (Darius Tiombiano):

Helvetas travaille sur la création de filières biologiques. L'ONG travaille principalement sur la promotion et la commercialisation du coton biologique, mais aussi sur les filières sésame, karité (amandes) et soja biologiques, à travers l'accompagnement des acteurs de la filière, notamment afin de renforcer les capacités des groupements de coton. Helvetas est présente dans 7 zones d'intervention au Burkina Faso : Banfora, Dano, Ziro, Fada, Nayala, Koupelogo. Leur approche pour établir la relation entre les producteurs et le marché : ils réalisent d'abord une cartographie des acteurs au Burkina Faso, puis organisent des tables rondes avec ces acteurs pour faire apparaître la nécessité de collaborer entre eux. Les filières créées sont destinées à l'exportation. Ils organisent chaque année une rencontre des acteurs de la filière.

## L'expérience d'A&D (Oumar Diabaté) :

A&D (Agroécologie & Développement) commercialise ses produits directement du producteur aux consommateurs, afin de mieux les valoriser, à travers un système de livraison de paniers biologiques, équivalent au système français des AMAP (Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne). L'objectif est de diminuer le nombre d'intermédiaires, d'impliquer directement le consommateur pour le responsabiliser et de faire reconnaître la valeur du travail du producteur. Il n'y a pas de certification extérieure, le lien entre le producteur et le consommateur est basé sur la confiance, c'est le producteur qui fixe le prix de son travail.

Ce type de commercialisation a été développé depuis 2008, dans un contexte de forte demande en produits biologiques dans la zone de Bamako. Pour ce faire, une sensibilisation a été faite, par l'intermédiaire des médias, notamment les radios locales.

La grande majorité des consommateurs des produits d'A&D sont des personnes relativement aisées. Pour donner accès aux produits de sa ferme au plus grand nombre, A&D a aussi mis en place depuis un an des kiosques alimentaires pour la vente au détail, au prix du marché. Ces kiosques fonctionnent 2 heures par jour et permettent aussi une diversification, avec la vente de produits transformés et de médicaments traditionnels. Ainsi la commercialisation se fait entièrement au niveau local.

Discussion :

Les discussions au sein du groupe ont porté sur les problématiques suivantes :

- La différenciation et la reconnaissance des produits biologiques par leur meilleure durée de conservation

- La pertinence de l'exportation par rapport à la consommation locale, ainsi que la part qui revient au producteur, afin que les petits producteurs arrivent à subvenir à leurs besoins

- La révision du mode de certification, afin de réduire les coûts, à travers l'exemple de la norme biologique burkinabè associée à un Système Participatif de Garantie (SPG), projet élaboré par le CNABio (Conseil National de l'Agriculture Biologique) pour développer le marché local

- L'amélioration du conditionnement des produits pour promouvoir la consommation locale

# Conférence de Pierre Rabhi

Après avoir suivi une seconde session d'atelier pratique au choix, les participants se sont rassemblés pour assister à la conférence de Pierre Rabhi, très attendue.

Après avoir rappelé son enfance en Algérie et l'origine de ses premières interrogations, Pierre Rabhi a retracé le fil de l'évolution de l'humanité, depuis la naissance de l'agriculture à nos jours.

L'agriculture, qui apparait au Néolithique, d'abord avec la culture des céréales qui sont à la base de l'alimentation, a rendu l'être humain capable de se nourrir par lui-même et l'a libéré de la préoccupation de sa survie immédiate. Au fil des multiples guerres, conquêtes et migrations, petit à petit les espèces cultivées se sont diffusées, se sont mélangées. Les techniques agricoles se sont peu à peu améliorées, et l'agriculture s'est répandue sur toute la planète.

Pierre Rabhi a rappelé la profonde réalité de la notion de « Terre Mère », qui est la terre nourricière. La présence de l'être humain sur Terre est très récente, si l'existence de la planète Terre était ramenée à 12 heures, l'être humain ne serait arrivé que depuis 2 minutes.

Alors que la nature est basée sur la coopération, l'être humain a introduit la dualité, à travers la guerre, la séparation, les différences, ce qui a provoqué les atteintes gratuites à la vie, c'est-à-dire le fait de tuer non plus seulement pour satisfaire le besoin de se nourrir, mais pour accaparer le pouvoir ou pour l'accumulation financière, ou même pour le plaisir avec la chasse récréative. Le développement des techniques et des technologies aboutit à une scission entre ceux qui la maitrise, au Nord, et les autres. De même, dans l'agriculture, il y a séparation entre une agriculture moderne, qui produit mais qui détruit le sol, et une agriculture respectueuse de la vie, qui produit sans détruire.

Le compost, à la base de cette agriculture respectueuse, est basé sur le principe que rien ne se perd, rien ne se crée, mais tout se transforme. Il recrée le cycle de l'humus d'une forêt. Mais l'agroécologie va bien au-delà du compost. L'agroécologie est une attitude spirituelle qui amène à reconnaître la beauté de la vie. C'est un devoir de garder une terre vivante pour les générations futures, car nous empruntons la terre à nos enfants. Une graine de tomate contient en elle-même des tonnes de tomates, elle permet de nourrir l'humanité, c'est le mystère de la vie.

Puis, Pierre Rabhi a retracé l'origine des échanges avec l'Afrique de l'Ouest, depuis la visite de Saïbou Ouegraogo dans sa ferme en Ardèche, en passant pas la création du centre agroécologique de Gorom Gorom. Il a rappelé que l'agroécologie est éminemment politique, car elle vise l'autonomie des personnes et des communautés à tous les niveaux que ce soit au niveau alimentaire, économique, politique, social... Elle promeut l'implication de la société civile dans la sphère politique, par exemple par l'organisation de fora citoyens comme cela avait été le cas lors de la campagne menée par Pierre Rabhi lors des élections présidentielles françaises en 2012.

Sur le plan économique, l'agroécologie propose une alternative au pouvoir qu'exerce l'argent dans notre société actuelle, basée sur le pétrole, l'électricité et la communication, par la promotion d'une sobriété heureuse.

Aujourd'hui il y a une reconnaissance de plus en plus large de l'agroécologie au niveau mondial, même le ministre de l'agroécologie français cherche à promouvoir l'agroécologie. Pierre Rabhi s'est réjoui de constater que tous ses efforts depuis de longues années pour diffuser l'agroécologie en Afrique de l'Ouest n'a pas été en vain, bien au contraire, et que cette dynamique se développe, comme en témoigne le nombre et la qualité des participants de ces Rencontres.

La conférence s'est terminée par une session d'échange avec les participants.

# Préconisation des ONG pour la démultiplication de l'agroécologie

Les participants se sont ensuite séparés en trois nouveaux groupes de travail, constitués de manière aléatoire (groupes bleu, vert, orange), pour élaborer ensemble leurs recommandations pour une diffusion de l'agroécologie à plus grande échelle, à l'attention des différents acteurs qu'ils identifient (les agriculteurs, les ONGs, la société civile, les décideurs politiques, etc.). Ils ont ensuite présenté le fruit de leur travail lors d'une session plénière, représentés par deux rapporteurs par groupe. Les rapporteurs ont ensuite mis en commun et synthétisé ces recommandations, pour produire la déclaration commune des participants aux Rencontres de l'Agroécologie 2015.

Restitution du groupe Bleu

Axe I : Pour les ONG et autres promoteurs de l'agroécologie

- Mise en place d'un réseau pour la création d'une synergie d'action et d'expertise
- Se former et s'informer, partager les connaissances
- Apporter des solutions agroécologiques aux communautés paysannes avec la création d'une liste de produits biologiques de substitution
- S'informer sur les OGM pour être en mesure de défendre l'agroécologie et d'inciter les gens à la pratique
- S'engager à pratiquer l'agroécologie
- Définir une stratégie de communication à travers les médias
- Organisation périodique de forum agroécologiques au plan national chaque année et sous-régional tous les 2 ans de façon tournante

**KOOGLZANG-KOOBO : AGROÉCOLOGIE EN MOORÉ**
**(LIT. CULTURE QUI PRESERVE LE TOUT)**

Axe II : Pour les acteurs politiques

- Reconnaissance et promotion des centres de formation agroécologiques
- Révision des curricula de formation dans les écoles professionnelles agricoles
- Implication du ministère de l'environnement et des décideurs agroécologistes déjà convaincus
- Au lieu de subventionner les engrais et les herbicides, qu'un accent soit mis sur l'accompagnement des paysans à la production et à l'utilisation du compost
- Visiter les champs expérimentaux d'agroécologie

Restitution du groupe Orange

Axe I : Pour les acteurs publics et politiques

- Etat : Prise en compte de l'agroécologie dans les politiques nationales. Ex : subventions

- Communes : Toucher les PDC du respect du Code de l'Environnement. Ex : Respect des berges

- Subventions : études scientifiques et techniques de ce qui est déjà fait, pour convaincre et rendre confiance aux producteurs
- Concours entre producteurs

Axe II : Communiquer auprès du secteur privé pour montrer l'intérêt de l'agroécologie

Axe III : Pour les acteurs de la société civile

- S'appuyer sur les structures féminines (car elles sont des vecteurs primordiaux de l'information)
- Expérimenter à travers les champs-écoles
- Intervenants doivent être des pratiquants
- Organisation entre intervenants pour toucher toutes les régions (identifier les actions)
- Réseautage entre acteurs

- Capitalisation des connaissances
- Accompagnement technique des acteurs de l'agroécologie
- Utiliser des langages dessinés et compréhensibles dans la langue locale
- Parvenir à expliquer la « mauvaise transition » pour mieux appréhender la transition agroécologique
- Recenser les griefs contre l'agroécologie et les contrer point par point

Restitution du groupe Vert

Axe I : Pour les acteurs politiques

- Relecture des politiques agricoles en intégrant l'agroécologie
- Mise en place de cadres réguliers d'échanges et intermédiation CNABio
- Formation des agents de l'Etat dans
- Réalisation de fora agroécologiques

Axe II : Pour les ONG et associations

- Etablissement d'un noyau national d'agroécologistes et synergie des actions
- Reconnaissance des attestations de formation
- Organisation des campagnes médiatiques : théâtre forum, médias
- Collecte et partage de l'information et de la documentation
- Plaidoyers directs auprès des ministères et députés
- Travail avec les universités pour les études, enquêtes et thèses
- Favoriser l'action et les résultats à court terme

Axe III : Pour les paysans

- Former des paysans praticiens pour un leadership en agroécologie
- Faciliter l'installation des jeunes formés sur leurs propres terres/titre foncier
- Favoriser l'accès au financement des centres de formation agroécologiques

- Accompagner les paysans au montage de projets agroécologiques
- Mettre l'accent sur les dynamiques féminines
- Mise en réseau des paysans pour mieux contrôler le marché et en tirer profit

Axe IV : Pour les générations montantes (les enfants)

- Au niveau de chaque commune, que les écoles bénéficient de jardins d'expérimentation en agroécologie
- Insérer dans le programme scolaire, l'initiation à l'agroécologie (philosophie et technique)
- Création du certificat de qualification professionnelle en agroécologie
- Concours et prix d'excellence entre les centres/écoles sur les pratiques agroécologiques

# Cérémonie de clôture: Déclaration commune des participants

## DECLARATION COMMUNE DES PARTICIPANTS AUX RENCONTRES DE L'AGROECOLOGIE

Du 16 au 19 Février 2015 à Betta

Nous,
Acteurs de l'agroécologie en Afrique de l'Ouest ; venus du Bénin, du Togo, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Sénégal, du Burkina Faso et des pays amis d'Europe.

Nous nous sommes réunis dans le village de Betta, du 16 au 19 février 2015, afin d'examiner la situation sous régionale de la thématique de l'agroécologie.

A cet effet, nous recommandons de :

- Reconnaitre et promouvoir les centres agroécologiques ;
- Subventionner et promouvoir les pratiques agroécologiques ;
- Renforcer les capacités des agents de l'Etat sur les pratiques agroécologiques ;
- Collaborer avec les universités et chercheurs dans l'optique d'intégrer l'agroécologie dans les programmes d'enseignements ;
- Faciliter et accompagner l'installation des paysans ;
- Assurer la sécurisation foncière ;
- Impliquer les structures féminines dans la diffusion et la promotion des pratiques agroécologiques ;
- Mettre en réseau les acteurs de l'agroécologie ;
- Collecter, informer, et vulgariser les pratiques agroécologiques ;
- Capitaliser les expériences et savoir-faire traditionnels ;
- Organiser les fora agroécologiques, chaque deux ans, à l'échelle sous- régionale et de façon tournante ;
- Valoriser la production et la conservation des semences paysannes;
- Améliorer la qualité des produits locaux ;
- Encourager la consommation des produits locaux ;
- Lutter contre la dégradation de l'environnement et inciter à promouvoir la biodiversité.

Fait à la ferme agroécologique de l'AIDMR
(village de Betta)

# Conclusion : Quelles clefs pour la dissémination de l'agroécologie en Afrique de l'Ouest ?

Ces Rencontres de l'Agroécologie avaient pour but de mener une réflexion commune sur les défis et leviers pour une diffusion de l'agroécologie à plus grande échelle dans la sous-région. Les multiples débats et échanges qui ont eu lieu pendant ces 4 jours à Betta ont permis de dessiner les grands leviers qui permettront une dissémination de l'agroécologie à grande échelle :

- L'amélioration de l'accès à l'eau
- L'accès aux semences paysannes de qualité
- La sécurisation foncière
- La valorisation des productions et la commercialisation en circuits courts
- La revalorisation du métier de paysan
- La reconnaissance et l'implication des femmes
- L'harmonisation des approches et des pratiques et la mise en réseau
- La recherche scientifique & l'expérimentation
- L'action au niveau politique

Ces Rencontres ont également permis aux acteurs de l'agroécologie de se connaître, d'échanger, préalable nécessaire à l'émergence de projets communs de plus grande ampleur. A la suite de ces Rencontres, des initiatives ont émergées, comme par exemple la mise en place un petit marché de produits biologiques locaux à Ouagagoudou. Enfin, par ses retombées médiatiques, les Rencontres ont également permis de sensibiliser un plus large public à l'agroécologie.

# Annexe 1 : Programme des Rencontres de l'Agroécologie 2015

| | |
|---|---|
| Dimanche 15 février | Arrivée sur le site<br>Spectacle de bonne arrivée |
| Lundi 16 février | 7h30 – Petit déjeuner |
| | **9h – Ouverture des Rencontres**<br>**10h – Table ronde : L'agroécologie, une réponse aux défis alimentaires de la zone sub-sahélienne ?**<br>Intervenants : Oumar Diabaté – Agroécologie & Développement<br>Blandine Sankara – Yelemani<br>Christophe Probst – Terre & Humanisme<br>Florent Diendéré – Autre Terre |
| | 12h30 – Pause déjeuner |
| | **14h30 – Témoignages paysans : Expériences en agroécologie**<br>Intervenants : Kayaba Savadogo – AIDMR<br>Kouka Madi – Béo Nééré<br>Tagnan Moutakilo – Vallason<br>Nassa Azétou – AIDMR<br>**15h30 – Visite du centre de démonstration agroécologique de l'AIDMR** |
| | 19h – Dîner |
| | **20h – Projection : Pierre Rabhi, Au nom de la terre** |
| Mardi 17 Février | 7h30 – Petit déjeuner |
| | **8h30 - 10h30 – Ateliers de démonstration pratique au choix :**<br>Atelier 1 : Compostage<br>Atelier 2 : Santé des plantes<br>Atelier 3 : Planche à économie d'eau<br>Atelier 4 : Valorisation, conservation des semences paysannes<br>Atelier 5 : Elevage<br>**11h – Table ronde : Quels leviers pour la démultiplication de l'agroécologie ?**<br>Intervenants : Abdoullaye Ouedraogo – APIL<br>Adama Tiegoum – UAVES<br>Abel Gouba – Helvetas |

| | |
|---|---|
| Mardi 17 février (suite) | 12h30 – Pause déjeuner |
| | **14h30 - 16h30 – Ateliers de travail thématiques en 3 groupes :**<br>Groupe (A) – Expérimenter l'agroécologie<br>Groupe (B) – Accompagner les communautés paysannes à la transition agroécologique<br>Groupe (C) – Valoriser les productions agroécologiques<br>**17h - 18h – Restitution des ateliers en session plénière** |
| | 19h – Dîner |
| Mercredi 18 Février | 7h30 – Petit déjeuner |
| | **8h30 - 10h30 – Ateliers de démonstration pratique au choix** (même ateliers que la veille)<br>**10h30 – Conférence de Pierre Rabhi : Pourquoi l'agroécologie est-elle une réponse aux défis alimentaires ?** |
| | 12h30 – Pause déjeuner |
| | **14h30 - 16h30 – Ateliers de travail en groupe : Préconisations des ONG pour la démultiplication de l'agroécologie**<br>**17h - 18h – Restitution des ateliers en session plénière : recommandations et préconisation des ONG** |
| | 19h – Dîner |
| Jeudi 19 Février | 7h30 – Petit déjeuner |
| | **9h – Session de clôture des Rencontres en présence des autorités officielles**<br>**Visite du centre avec les autorités officielles et les journalistes** |
| | 12h30 – Pause déjeuner<br>14h30 – Départ pour Ouagadougou |
| | **19h – Conférence de Pierre Rabhi à l'Institut Français de Ouagadougou** (ouverte à tous, entrée gratuite) |

# Annexe 2 : Couverture médiatique

| Média | Titre | Auteur | Date |
|---|---|---|---|
| Presse | | | |
| Le Monde.fr | L'agroécologie essaime en Afrique de l'Ouest | Caroline LEFEBVRE | 25/02/2015 |
| Le Monde.fr | Au Burkina Faso, la révolution des agroécologistes | Sophie GARCIA | 24/02/2015 |
| Le Pays | Un rassemblement autour de Pierre Rabhi pour promouvoir l'agroécologie au Burkina Faso | Yannick SANKARA | N°5806 du 03/03/2015 |
| L'Observa-teur paalga | Pierre Rabhi prône l'agroécologie | Ebou Mireille BAYALA | N°8819 du 27/02/2015 au 01/03/2015 |
| Notre Temps | Pierre Rabhi, agro-écologiste français « Les OGM, c'est une imposture » | Théodore ZOUNGRANA | N°277 du 24/02/2015 |
| Le Soir | Symposium sur l'agroécologie : Nourrir les hommes en prenant soin de la terre | Naby KISS | N°0728 du 23/02/2015 |
| L'Opinion | L'agroécologie comme alternative agricole et sociale | Laure KANTIONO | N°905 du 25/02/2015 au 03/03/2015 |
| Sidwaya | | | 23/02/2015 |
| DNF – Dernières Nouvelles du Faso | Autosuffisance alimentaire : Des solutions avec l'agroécologie | Lawakila Rodrigue KABARI | 22/02/2015 |
| LeFaso.net | Protection de la nature : Pierre Rabhi prêche l'agroécologie à Betta | Tiga Cheick SAWADOGO | 20/02/2015 |
| Fasozine | Environnement : L'agroécologie comme alternative agricole et sociale | Abel AZONHANDE | 21/02/2015 |
| Les Echos du Faso | L'agro-écologie comme alternative agricole et sociale | Jude SOME | 20/02/2015 |

| Média | Titre | Auteur | Date |
|---|---|---|---|
| Radio & Télévision | | | |
| Droitlibre.tv | Pierre Rabhi : plaidoyer pour la terre | Masbé NDENGAR | 01/03/2015 |
| TNB | | | |
| Pulsar | (fichier audio) | Archimède BOEYE | 24/02/2015 |
| Omega | (direct de Betta) | Denis ZOUNGRANA | 19/02/2015 |
| Savane FM | Journée agroécologie (fichier audio) | Denise COULIBALY | |
| RTB | | | |

# Annexe 3 : Liste des participants

| Structure | Nom & Prénom | Pays | Fonction |
|---|---|---|---|
| A&D | Ballo Aziz | Mali | Animateur |
| A&D | Diabaté Oumar | Mali | Président |
| A&D | Diallo Oumar | Mali | Animateur |
| A&D | Konate Yacouba | Mali | Animateur |
| A&D | Barry Souley | Mali | Animateur |
| AAE | Fabregue Odile | France | Animateur en agroécologie |
| AAE | Varin Christian | France | Animateur en agroécologie |
| Afrique Verte | Ouedraogo Mahamadi | Burkina Faso | |
| AJDF / ASVF | Soumana Amadou | Mali | Secrétaire général |
| AJDF / ASVF | Maïga Abouzeïdi | Mali | Technicien Agronome (village de Forgho) |
| ANSD | Bourgou Tsuamba | Burkina Faso | Directeur exécutif |
| APAD | Kinda Ousmane | Burkina Faso | Technicien semencier |
| APAD | Tokoro Sam | Burkina Faso | Président |
| APIL | Ouedraogo Abdoullaye | Burkina Faso | |
| APIL | Nabi Mathieu | Burkina Faso | Administrateur |
| APIL | Zoré Boukaré | Burkina Faso | Animateur |
| APN Sahel | Badini Saïdou | Burkina Faso | Animateur |
| APN Sahel | Porgo Harouna | Burkina Faso | Vulgarisateur |
| AREJ | Nametougli Jacques | Togo | Président |
| AREJ - Agro-bio Savanes | Tchere Daouda | Togo | Animateur |
| ARFA | Savadogo Mathieu | Burkina Faso | Président |
| Argos | Derigny Jérômine | France | Photographe |
| Argos | Jan Guillaume | France | Journaliste |
| ASBL | Niekiema Madi | Belgique/ Burkina | Président |
| Association Actions Solidaires | Ouédraogo Benoit | Burkina Faso | Président |
| Autre Terre | Diendere Florent | Burkina Faso | Chargé de mission Autre Terre - Projet CNA bio |

| Structure | Nom & Prénom | Pays | Fonction |
|---|---|---|---|
| Autre Terre | Legay Christian | Burkina Faso | Responsable |
| AVAPAS | Korogo Sylvain | Burkina Faso | Président |
| AVAPAS | Zaté François | Burkina Faso | Responsable |
| AVES | Agbavito Koku Selom | Togo | Directeur exécutif |
| Baobab | Somda Serge | Burkina Faso | Assistant en suivi-évaluation |
| Bassitara | Sanon Tahirou | Burkina Faso | Animateur en agroécologie |
| Bassitara | Zongo Tchaka | Burkina Faso | Animateur en agroécologie |
| Béo Nééré | Belemgnegre Souleymane | Burkina Faso | Président |
| Béo Nééré | Ouedraogo Ousmane | Burkina Faso | Animateur en agroécologie |
| Béo Nééré | Dondasse Yvette | Burkina Faso | Animateur |
| Béo Nééré | Ouedraogo Mohamadi | Burkina Faso | Animateur |
| Béo Nééré | Savadogo Kouka Madi | Burkina Faso | Animateur en agroécologie |
| Bio-protect | Savadogo W. Claude Arsène | Burkina Faso | Administrateur-Gérant |
| Bio-protect | Sore Boureima | Burkina Faso | Chargé de suivi et encadrement |
| Burkina Vert | Ouedraogo Hamade | Burkina Faso | Animateur / Chef SEP |
| Burkinature SARL | Belem Karim | Burkina Faso | Controleur interne |
| Burkinature SARL | Bullet Camille | France | Appui-Conseil Certifications Bio/Globalgap/FLO - Logistique |
| CANALTV | Doumont Pierre | Belgique | Rédacteur en chef |
| CANALTV | Lombet Stéphane | Belgique | Cadreur |
| CAPROSET | Soumaguel Abdou | Mali | Animateur |
| CAPROSET | Traoré Moussa Kalifa | Mali | Animateur |
| CAPROSET | Halidou Maliki | Mali | Formateur |
| CCSA | Ilboudo Souleymane | Burkina Faso | Coordinateur principal |
| CCSA | Sawadogo Moumouni | Burkina Faso | Coordinateur |
| CEAS Burkina | Yanogo Philippe | Burkina Faso | Chef du département Environnement et sécurité alimentaire |
| CEAS Burkina | Yaro Abdoul Kader | | Chargé de projet |
| CEAS Suisse | Zuppinger Bernard | Burkina Faso | Coordinateur/Représentant au Burkina |
| CEVASTE | John Samia | France | Membre |
| CEVASTE / FAEB | Jah Evejah Mere | Bénin | Coordination |
| CFAPE | Todzro Anoumou Komi Simon | Togo | Directeur |
| CJPG | Golané Elie William | Burkina Faso | Coordinateur |

| Structure | Nom & Prénom | Pays | Fonction |
|---|---|---|---|
| Club d'Initiative Agroécologiste (CIA) | Kpamega Leonce | Bénin | Maraîcher |
| CNA Bio | Poda Jean-Noel | Burkina Faso | Membre |
| CNA Bio | Yougbaré Souleymane | Burkina Faso | Chargé de mission |
| Comintes | Kitcheou Napo | Togo | Directeur exécutif et coordinateur |
| Credi ONG | Zohounmegan Edner | Bénin | Animateur communautaire spécialisé en agroécologie |
| Danaya | Traoré Penouhan | Mali | Responsable Projets au Mali |
| Découvrir Analyser Agir (DAA) | Mousset Colin | France | Coordinateur |
| Djoliba Environnement | Dara David | Mali | Animateur |
| Doni Blon | Simonnet Joel | France | Responsable Pédagogique |
| Entreprise agricole privée Koudougou | Yameogo Benewende Jean Didier | Burkina Faso | Propriétaire |
| FENOP | Melle Alexandra | Burkina Faso | Chargée de communication |
| FENOP | Sanou Issouf | Burkina Faso | |
| Ferme agroécologique Guiriko | Ouattara Yvonne | Burkina Faso | Promotrice |
| Ferme Tando | Gelamur Mathilde | France | Membre fondateur |
| Ferme Tando | Liguori Clément | France | Membre fondateur |
| FERT | Kasprzyk Marta | Burkina Faso | Coordinatrice AO |
| FERT | Zoungrana Apolinaire | Burkina Faso | Responsable production |
| GMBM | Doro Kalifala | Burkina Faso | Responsable Suivi - Accompagnement |
| Graine de Baobab | Kaboré Souleymane | Burkina Faso | Superviseur projet |
| GRET | Albenesius Caroline | Burkina Faso | Assistante technique, appui au chef de projet |
| GRET | Kere Paul Marie | Burkina Faso | Chargé de mission Agriculture Elevage |
| GRET | Ba Amadou Aliou | Mauritanie | Recherche et échange technologie innovation |

| Structure | Nom & Prénom | Pays | Fonction |
|---|---|---|---|
| Groupement de Sourou | | Burkina Faso | Paysan |
| Groupement Fiimba | Combary Campadinni | Burkina Faso | Trésorier |
| Groupement Fiimba | Ouoba Denis | Burkina Faso | Président |
| Guiriko | Ollo Paul Da | Burkina Faso | Appui conseil |
| Helvetas | Gouba Abel | Burkina Faso | Responsable Economie Rurale |
| Helvetas | Samyn Jean Marie | Burkina Faso | Directeur Pays |
| Helvetas | Lefevre Luc | Burkina Faso | Conseiller |
| Helvetas | Tiombano Darius | Burkina Faso | Assistant technique, Filières associées au coton biologique |
| IEDD | Tondé Eric | Burkina Faso | Coordinateur |
| IEDD | Bague Karim | Burkina Faso | Cultivateur |
| IEDD | Tondé Bernard | Burkina Faso | Cultivateur |
| Iles de paix | Nakanda Alassane | Burkina Faso | Chargé de programme |
| Iles de paix | Ouedraogo Marcel | Burkina Faso | Conseiller Technique agropastoral |
| IRSTEA | N'Diaye Boubacar Aminata | France | Technicienne |
| Journaliste indépendante | Lefevre Caroline | France | Journaliste |
| Journaliste indépendante | Garcia Sophie | Burkina Faso | Photographe |
| LADINI | Toe Marie Thérèse | Burkina Faso | Présidente |
| Les Enfants d'abord | Ibouldo Pingwende | Burkina Faso | Animateur |
| Les Enfants d'abord | Rabhi Laeticia | France | Animatrice |
| L'Orange Bleue Afrique | Tetchoc Rose | Burkina Faso | Responsable secrétariat général et exécutif |
| Maison Familiale Rurale de Daboura | Kouemou Mémé dit Pascal | Burkina Faso | Formateur |
| MYTRO nuyna | Alzerreca Zoul | Togo | Fondateur, directeur |
| ORAD | Agoligan Omer | Bénin | Président |
| PARTIBI | Debatty Françoise | Belgique | Coordinatrice |
| Pombao | Mme Diasso Mimimatou | Burkina Faso | Animatrice en agroécologie |
| Réalisateur indépendant | Nikiema Issa | Burkina Faso | Réalisateur |

| Structure | Nom & Prénom | Pays | Fonction |
|---|---|---|---|
| SOTOKACC | Coulibaly Simplice | Burkina Faso | Technicien de terrain |
| SWISSAID-BuCo Niger | Djibo Idé Abdoulaye | Niger | Animateur |
| SWISSAID-BuCo Niger | Tondi Haouaou | Niger | Chargé de programme Genre |
| SWISSAID-BuCo Niger | Ibrahim Hamadou | Niger | Chargé de programme |
| SWISSAID-BuCo Niger | Mamane Hamidou | Niger | Animateur |
| SYNTAP | Tiendrebeogo Ousmane | Burkina Faso | Responsable |
| TAMAKRAST | Mouta Mohamoud | Niger | Président |
| Tanima 2000 / Akadi | Congoulba Abdoulaye | Mali | Coordinateur |
| Tanima 2000 / Akadi | Samaké Rokia | Mali | Animatrice |
| Terre & Humanisme | Gabeloux Marie | France | Coordinatrice Afrique de l'ouest |
| Terre & Humanisme | Probst Christophe | France | Vice-Président |
| Terre & Humanisme | Rouault-Reillon Alice | France | Chargée de mission Afrique de l'Ouest |
| Terre Verte | Sorgho Mahamadi | Burkina Faso | Directeur Ferme pilote de Goema |
| Tiemb Nooma | Taram Sita | Burkina Faso | Membre |
| tiipaalga | Damoue Siaka | Burkina Faso | TSEA |
| tiipaalga | Kaguembega Franziska | Burkina Faso | Présidente |
| tiipaalga | Zongon Ambroise | Burkina Faso | Technicien apicole |
| UAVES | Albidine Alhader | Mali | Formateur |
| UAVES | Assagaye Mohomodou | Mali | Formateur |
| UAVES | Maiga Mahamadou Hafizou | Mali | Formateur |
| UAVES | Maiga Mohamed | Mali | CA UAVES |
| UAVES | Moussa Mohamadou | Mali | Logisticien |
| UAVES | Maiga Aminata | Mali | Animatrice |
| UAVES | Tiegoum Adama | Mali | Coordinateur |
| UBIZNEWS | Noaro Fanny | Burkina Faso | Journaliste |
| Valasson | Moutakilo Tagnan | Burkina Faso | Président |
| Via Sahel | Faye Thérèse | France | Vice-présidente - Chargée du développement AE au Mali |
| Via Sahel | Noël Pierre | France | Chargé de projet Via Sahel |

| Structure | Nom & Prénom | Pays | Fonction |
|---|---|---|---|
| Ville Communautaire au village BLT | Toe Lassena | Burkina Faso | Président |
| Yelemani | De Stefano Francesca | Burkina Faso | Chargée de communication |
| Yelemani | Sankara Blandine | Burkina Faso | Coordinatrice |
| Yelemani | Tapsoda Rosalie | Burkina Faso | Membre |
| Yelemani | Tambouna Inoussa | Burkina Faso | Membre |
| Yelemani | Roncoroni Juliane | Suisse | Stagiaire communication |
| Yelemani | Sawadogo Judith | Burkina Faso | Communication |
| | Doulson Mikael | France | |
| | Giraud Sophie | France | Ingénieur forestier |
| | Harouna Amadou | Niger / USA | |
| | Livolant Pierre Yves | France | |